



PROTÉGER AU LIEU DE DÉTRUIRE. STOP DEEP SEA MINING

Pour le porte-parole d'Allseas, Jeroen Hagelstein, l'océan profond est un marché. C'est faux! Les fonds marins sont une merveille de la nature et sont importants pour le climat. Nous devons les protéger au lieu de les détruire.

GREENPEACE



Encore très mal connu

Les scientifiques estiment que 90% des espèces qui vivent dans l'océan profond nous sont inconnues. La diversité y est exceptionnelle. Elle englobe des organismes variés, allant des petits unicellulaires aux moules, escargots et crabes, jusqu'aux poissons, pieuvres et concombres de mer mesurant plus d'un mètre de long.

Nous connaissons mieux la surface de la lune que les profondeurs des océans.

Des écosystèmes uniques

Les abysses abritent des écosystèmes uniques. Les animaux et des plantes des fonds marins se sont adaptés aux conditions d'existence extrêmes et à l'obscurité permanente. Les interventions humaines y seraient désastreuses.

Décisif pour le climat

Le saccage du plancher océanique libérerait d'énormes quantités de CO₂. Cela aurait des effets dévastateurs sur le climat.

Les minerais des eaux profondes sont inutiles

Les entreprises actives dans l'exploitation minière en eaux profondes veulent exploiter cet espace vital unique pour y extraire du cobalt, du cuivre, du manganèse et du nickel. Ces métaux sont présentés comme essentiels pour la transition énergétique car ils entrent dans la fabrication des batteries. C'est incorrect.

Le recyclage, la réutilisation et une consommation responsable sont les solutions qui permettent de couvrir nos besoins.

L'océan en feu, Allseas au milieu

Le risque que l'extraction minière à grande échelle en eaux profondes démarre bientôt est très réel. L'Autorité internationale des fonds marins (AIFM), une organisation onusienne, pourrait commencer à délivrer des licences d'exploitation dès cette année. Allseas est au centre de cette nouvelle ruée vers l'or.

Jeroen Hagelstein, porte-parole d'Allseas, déclare: «Si nous obtenons le feu vert, nous mettrons immédiatement nos installations en route.» (Wochenzeitung, 18 Avril 2024)

Beaucoup d'oppositions

Greenpeace se bat depuis des années pour une interdiction de l'exploitation minière en eaux profondes. Actuellement, 26 pays sont favorables à un moratoire, dont la Suisse et l'Union européenne.

Greenpeace n'est pas seule: dans le monde entier, plus de 800 scientifiques s'opposent à l'exploitation et à la destruction des grands fonds marins. Des entreprises automobiles comme BMW, Renault, Volkswagen et Volvo, des banques et des assurances comme Swiss Re, et des entreprises technologiques comme Philips et Samsung sont également contre.

PROTÉGER AU LIEU DE DÉTRUIRE. STOP DEEP SEA MINING

